

## HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Directeur d'études : M<sup>me</sup> Danielle GOUREVITCH<sup>1</sup>

Programme de l'année 2005-2006 : I. *Pour une pathocénose de l'Empire romain.* — II. *La médecine parisienne vers 1850 : la femme et l'enfant* (suite).

Poursuivant ses travaux pour établir une pathocénose de l'empire romain, fondée sur les deux sources principales que sont les récits de cas galéniques et les cas paléopathologiques de même époque, le directeur d'études a commencé par réécrire en quelque sorte pour Rome le traité hippocratique *Airs, eaux et lieux*. Puis elle a présenté et commenté l'article absolument novateur de Philippe Mudry, professeur à Lausanne, dans les *Mélanges à André Schneider*, Neuchâtel - Genève, 1997, « Vivre à Rome ou le mal d'être citadin : réflexions sur la ville antique comme espace pathogène », p. 97-108. Puis ceux de Vivian Nutton et de Caroline Magdelaine, qui s'en sont inspirés. Elle a comparé les problèmes de la mégapole italienne à ceux d'Alexandrie *ad Aegyptum* et à ceux de Pergame, les trois villes les mieux connues de Galien. Mais elle ne s'est pas interdit de flâner ailleurs quand les recherches, en particulier archéologiques, le permettaient. C'est ainsi qu'on a lu ce qu'en pensent les auteurs avant Galien, et en particulier Celse ; ce qu'on en pense après Galien, et de façon plus fouillée les remarques et réflexions de Galien : l'opposition entre la grande ville (Rome, Alexandrie, mais aussi Pergame) est sensible quant à la démographie médicale et ses pièges. L'eau et l'air et leurs effets l'une sur l'autre. L'eau pure de la campagne. L'eau polluée des égouts. Les plantes sauvages des sources. Les sangsues. Les belles fontaines. Le plomb.

Le docteur Philippe Charlier qui, après ceux d'Agnès Sorel, étudie actuellement les restes présumés de Jeanne d'Arc et travaille sur plusieurs chantiers archéologiques de la Rome impériale, est venu parler des effets sur la santé de la vie en groupes, horde, villages, villes.

Le directeur d'études et Julien Wyplosz ont eu l'honneur de présenter Marc Geller, spécialiste de médecine mésopotamienne, directeur d'études invité.

Quant à l'époque moderne, Étienne Lepicard, professeur à l'université de Tel-Aviv, directeur d'études invité, a évoqué Alexis Carrel (voir *infra*).

Mais le directeur d'études a aussi, comme d'habitude, présenté ou fait présenter les colloques et congrès de l'été. Elle-même a présenté le colloque d'Exeter consacré à Galien et au monde du savoir, où elle a imaginé (en réponse à Véronique Boudon, alors candidate à sa succession) « Galen's lost book: On the best medical student. A scholarly joke ».

Muriel Pardon-Labonellie, maître de conférence à Dijon, a présenté les journées suisses consacrées à la physiognomonie, organisées notamment par Véronique Dasen

1. On trouvera ici le résumé des conférences de M<sup>me</sup> Gourevitch pour l'année 2005-2006, qui n'avait pas pu être publié dans le précédent *Livret-Annuaire*, et, à sa suite, celui de l'année 2006-2007.

ancien professeur invité de la Section, à Fribourg (Suisse). Elle a refait, avec plus de détails et de doutes méthodologiques, sa contribution consacrée aux yeux dans la physiognomonie antique, et notamment aux yeux des bons et mauvais empereurs.

Frédéric Le Blay, maître de conférence à Nantes, a présenté le colloque nantais consacré à Cardan et refait son exposé.



Programme de l'année 2006-2007 : *Pathocénose de l'Empire romain*.

Le directeur d'études, devenu surnuméraire, a accepté plus de charges extérieures qu'auparavant, diminuant ainsi le nombre de ses cours *in situ proprio*, consacrés pour l'essentiel à la pathocénose de l'Empire romain (suite). On est d'abord revenu sur les « pestes » entraînant une rupture de celle-ci, avec la peste d'Athènes et la peste de Galien, en présentant des documents nouveaux ou ayant reçu une nouvelle interprétation. Pour la première, on a rappelé la fouille récente d'un charnier de l'époque de Périclès, où l'on a prélevé trois cadavres aléatoires et cherché les germes pathogènes les plus souvent envisagés pour ce désastre sanitaire : c'est la fièvre typhoïde qui a été révélée. Cette découverte ne signifie pas que la « peste » en question soit tout entière la fièvre typhoïde, mais que cette dernière a contribué à la catastrophe à l'intérieur des Longs murs. Quant au cratère en cloche de Copenhague (1450) attribué au peintre de Dinos, et datant de la même période péricléenne, 430-420 av. J.-C., il vient d'être republié dans les *Mélanges Boardman*, par Marilena Cabatea. Il représente un malheureux accablé, barbu, ridé, accroupi près d'un feu, entre deux divinités, la droite de l'image étant occupée par un monument cultuel. On pensait qu'il pouvait s'agir d'un *pharmakos*, chassé à l'occasion de la fête des Anthestéria. La nouvelle interprétation est qu'il s'agirait d'une victime de la peste, ou de la maladie incarnée, s'adressant à Héraklès Alexikakos, « qui chasse le mal ».

Quant à la peste galénique, probablement la variole, étudiée les années précédentes, il pourrait s'ajouter à son dossier dix inscriptions, neuf latines, une grecque, selon l'article de C. P. Jones, « Ten dedications 'to the gods and goddesses' and the Antonine plague » dans le *Journal of Roman Archaeology*, 18 (2005), p. 293-301, marquant le cheminement de l'application d'un oracle de Claros (au centre de l'action cultuelle contre cette calamité), de l'Asie Mineure à la Bretagne et à la Maurétanie tingitane : la preuve n'est pas absolue, mais la vraisemblance est très haute, et ces inscriptions permettent d'affiner le cheminement de la maladie et le rôle de l'armée dans cette affaire.

On a également étudié les conditions d'apparition et de propagation d'une épidémie dans l'empire : airs, lieux et eaux (avec notamment le véritable bouillon de culture que constituent les thermes, le bain étant souvent prescrit à des malades que nous savons aujourd'hui être contagieux).

Le directeur d'études a présenté un certain nombre de comptes rendus et d'explications de livres, à des fins méthodologiques. Notamment : Jean-Marie André, *La médecine à Rome*, Taillandier, Paris, 2006 ; Marie-Thérèse Fontanille, *Vieillir à Rome*.

*Approche démographique*, Bruxelles, 2004 (Latomus, 283) ; Mark J. Schiefsky, *Hippocrates On ancient medicine, translated with introduction and commentary by MJS*, Leiden, Brill, 2005 (Studies in ancient medicine, 28) ; Marguerite Hirt Raj, *Médecins et malades de l'Égypte romaine. Étude socio-légale de la profession médicale et des praticiens du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.*, Leiden, Brill, 2006 (Studies in ancient medicine, 32) ; Maren Saiko, *Cura dabit faciem. Kosmetik im Altertum. Literarische, kulturhistorische und medizinische Aspekte*, Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2005 (Bochumer Altertumswissenschaftliches Colloquium, 66) ; Nicoletta Francesca Berrino, *Mulier potens : realta femminili nel mondo antico*, Lecce, Galatina, Congedo editore, 2006 (Collana di studi e monumenti per le scienze dell'antichità, 4) ; Francesca Cenerini, *La donna romana. Modelli e realtà*, Il Mulino, Bologna, 2002 (Universale Paperbacks, 435) ; Rebecca Langlands, *Sexual morality in ancient Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006 ; Philippe Charlier *Médecin des morts*, Paris, Fayard, 2006, et des actes de congrès, dont : *Actes du premier colloque de pathographie*, sous la direction de Philippe Charlier, Paris, de Boccard, 2006 ; *Medicina e società nel mondo antico. Atti del convegno di Udine (4-5 ottobre 2005)* sous la direction de Arnaldo Marcone, Florence, Le Monnier Università - Storia, 2006 (Studi udinesi sul mondo antico) ; colloque de la villa Kérylos consacré aux calamités naturelles, *Cahiers de la villa Kérylos*, 17 (2006), publiés par Jacques Jouanna, Jean Leclant et Michel Zink ; *Musa docta*, dir. Christophe Cusset, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006.